

1 La Résurrection de Jésus et la proclamation du message de Pâques sont intrinsèquement liées. Aujourd'hui, 31 mars 2024, fête de Pâques, nous ne parlerions pas de la Résurrection, si des hommes et des femmes, peu après la mort de Jésus, ne s'étaient levés et n'avaient pris la parole pour affirmer que Jésus de Nazareth était ressuscité d'entre les morts. Seul ce témoignage nous permet d'accéder à la Résurrection. Il n'y a en effet aucune preuve de la Résurrection qui l'inscrirait alors dans l'histoire comme un fait objectif, comme une réalité du monde. La Résurrection n'est pas un fait. L'histoire de Jésus s'achève au tombeau : la pierre en est roulée, la crypte est vide. Mais de c'est de ce vide, de cette béance que sourd une parole, celle de témoins qui affirment leur foi en la résurrection. Et depuis 2000 ans cette chaîne de témoins, inspirés de Dieu, assure la transmission de cette bonne nouvelle : 'Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alleluia !' Il y a quelques heures, nous étions plage Pereire, pour le rassemblement œcuménique de l'aube pascale. Ce sont ces mots mêmes que nous avons repris.

2 Ces mots qui étaient déjà ceux de l'apôtre Paul. Celui-ci, à l'occasion de son deuxième voyage missionnaire, est passé d'Asie en Europe. Il a traversé la Macédoine et il est arrivé à Athènes, cette capitale de la culture, ce haut-lieu de civilisation et d'intelligence. Et là Paul fait ce pourquoi il est missionné : 'Paul en effet annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la Résurrection.' Paul est un proclamateur. Il est le héraut de cet évangile. La résurrection, ça commence toujours comme cela : cette annonce brute, brutale, sans commentaires, sans explications. Paul s'adresse à tous, aux idolâtres du paganisme, aux juifs de la synagogue, aux philosophes stoïciens et épicuriens. A priori nul n'est exclu du message. Au risque d'ailleurs du malentendu ou du sarcasme. Paul se fait traiter de jacasse, de perroquet, de bonimenteur. Qui est d'ailleurs cette Anastasie, cette résurrection, une divinité de plus sur le grand marché du sacré et du religieux ?

3 Conduit devant l'aréopage, Paul est alors tenu de s'expliquer. Après le temps de la proclamation vient le temps de l'enseignement. Les témoins de la Résurrection doivent rendre compte de la foi et de l'espérance qui les habite à ceux qui leur en demandent raison. On comprend d'ailleurs les raisons de ce questionnement. Nous sommes devant un paradoxe : La résurrection est ce qui fonde le christianisme et la foi chrétienne, mais la résurrection est aussi ce qui place le christianisme et la foi chrétienne au défi. Comment rendre compte d'une affirmation qui excède la pensée et l'expérience ? De manière légitime, ses interlocuteurs demandent à Paul des explications et celui-ci est tenu de répondre. La foi n'est pas seulement un cri. Elle est aussi appelée à se déployer dans un discours. Il y a une compréhension possible du message.

4 Paul entreprend donc de dialoguer avec les Athéniens. Quelles sont les grandes convictions de Paul ? Paul part de Dieu. Il ne part pas du Christ ou de l'Esprit saint. Il part d'une notion connue de ses interlocuteurs.

L'unicité de Dieu. 'Je crois en un seul Dieu'. Ce dieu est créateur. Il est à l'origine de la vie. Ce Dieu est universel. C'est le Dieu de tous. Et tous sont habités par le désir de rencontrer ce Dieu. Ce Dieu est le maître des éléments du monde, Seigneur de tous les ordres du vivant. Il est

transcendant. Mais il est aussi présent à l'homme, d'une présence intérieure. Le Très-Haut est aussi le Dieu proche, plus intime à moi que moi-même, dont la voix parle au cœur de l'homme, de tout homme, qu'il soit juif, grec ou barbare. Un Dieu qui a déposé dans le cœur de l'homme une aspiration à l'infini, à la vérité, une aspiration à ce qui est beau et bon. Un Dieu qui nous a faits à son image et à sa ressemblance. Bien sûr Paul ne le dit pas comme cela, parce que l'image et la ressemblance c'est un vocabulaire biblique ignoré de ses interlocuteurs. Pour se faire comprendre, Paul emploie des mots familiers à ces grecs : 'nous sommes de sa race.'

Dans un deuxième temps, Paul affirme que dans cette recherche le sujet humain se trompe et se fourvoie. Ici Paul parle du salut. Dieu a suscité un homme, Jésus, dont la vocation est d'arracher l'humanité à la perdition et à l'ignorance. Cet homme, le Christ, est la manifestation ultime, radicale, plénière de Dieu, celui qui donne accès à la vie, au bien, à la vérité. Et l'attestation que cet homme est bien l'envoyé de Dieu, c'est qu'il est aujourd'hui vivant. Oui cet homme, Jésus, Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

5 Mais Paul n'en reste pas là. Bien sûr, le message de la résurrection est d'abord proclamation. Il est ensuite enseignement. Mais il est aussi interpellation. Écoutons Paul : 'Dieu annonce maintenant que tous et partout ont à se convertir.' Ceux qui entendent le message de la résurrection sont invités à porter sur le monde un regard neuf. Ils sont appelés à vivre d'une manière nouvelle, en se mettant à l'école de l'Évangile. Paul est en train de nous dire qu'on ne découvre pas Dieu sans le Christ. Et on ne peut pas découvrir le Christ sans se mettre à l'écoute et à la pratique de l'Évangile. Puisque Christ est ressuscité, alors vivez comme des ressuscités et alors vous comprendrez ce qu'est la résurrection.

6 C'est alors que les langages de la Résurrection peuvent nous aider. Pour parler de cet ineffable, les témoins du Christ ont eu recours à des images. Celle de la vie : Jésus était mort, il est vivant. Celle du réveil. Il était endormi, il est désormais éveillé, en pleine conscience. Il était à terre. Il se tient maintenant debout. Il a été mis plus bas que tout, il est maintenant exalté. Eh bien quand nous faisons des expériences de vie et de réveil, quand nous sommes relevés ou exaltés, alors nous faisons nous faire une idée de ce qu'est la Résurrection. Nous vies sont ainsi jalonnées de résurrections qui ne prennent de sens que parce que nous pouvons les interpréter à la lumière de notre foi en la Résurrection de Jésus. Celle-ci est l'œuvre du Dieu vivant et vrai. Car après tout si Dieu est créateur, pourquoi ne serait-il pas recréateur ?

7 La Résurrection n'est accessible que par la foi. Christ ressuscite dans la foi de l'Église. Elle ne s'impose pas en raison comme une évidence claire et distincte. Elle appelle une réponse de foi, qui est un engagement total du croyant. On comprend qu'aux propos de Paul, certains aient éclaté de rire : la résurrection, quelle blague ! D'autres ont coupé le son. Cause toujours ! On t'écouterà une autre fois. Ce n'est pourtant pas l'échec. Certains deviennent croyants : Denys l'aréopagite, Damaris une femme et d'autres encore. D'autres encore, c'est vous, c'est moi, toutes celles et tous ceux qui ont entendu le message. Ils lui ont accordé leur créance. Notre vie en est renouvelée. Aux jours d'épreuve, il nous donne la force d'avancer. Aux jours de joie, il nous donne de rendre grâce. La résurrection n'est pas un programme d'outre-tombe. Elle a son centre

de gravité dans le présent. Ressusciter c'est vivre, ici et maintenant mais de manière autre. Nous disons souvent que l'amour est plus fort que la mort. C'est vrai, encore faut-il que l'amour nous rende vivant. Alors vraiment, la Résurrection, c'est maintenant.

AMEN